

1 Injections, surjections, bijections

On se donne une fonction réelle $f: \mathcal{D}_f \subseteq \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, et deux ensembles $E, F \subseteq \mathbb{R}$, avec $E \subseteq \mathcal{D}_f$.

1. f est **injective** (ou bien f est une **injection**) si tout élément de f a *au plus* un antécédent dans E . De façon équivalente, f est **injective** si l'égalité $f(x_1) = f(x_2)$ avec $x_1, x_2 \in E$ implique $x_1 = x_2$.
2. f est **surjective** (ou bien f est une **surjection**) si tout élément de F a *au moins* un antécédent dans E . De façon équivalente, f est surjective si, pour tout $y \in F$, il existe $x \in E$ tel que $f(x) = y$.
3. f est **bijective** (ou bien f est une **bijection**) si si tout élément de F , a exactement un antécédent dans E , c'est à dire si, pour tout $y \in F$, il existe *exactement un seul* $x \in E$ tel que $f(x) = y$. De façon équivalente f est **bijective** si f est à la fois une injection et une surjection.

Interprétation graphique des notions précédentes.

1. La fonction $f: E \rightarrow F$ est **injective** si, pour tout $b \in F$, la droite horizontale d'équation $y = b$ intersecte le graphe $\Gamma_{f,E}$ de f sur E en *au plus* point.
2. La fonction $f: E \rightarrow F$ est **surjective** si, pour tout $b \in F$, la droite horizontale d'équation $y = b$ intersecte le graphe $\Gamma_{f,E}$ de f sur E en *au moins* un point.
3. La fonction $f: E \rightarrow F$ est **bijective** si, pour tout $b \in F$, la droite horizontale d'équation $y = b$ intersecte le graphe $\Gamma_{f,E}$ de f sur E en *exactement* un point.

On voit également qu'une fonction $f: E \rightarrow F$ est bijective lorsque à tout élément $y \in F$ on peut associer *de façon unique* un élément $x \in E$ tel que $f(x) = y$. Or, pouvoir associer de façon unique à tout élément d'un ensemble un élément d'un autre ensemble est exactement la définition d'une fonction. On en déduit :

Définition. Soit $f: E \rightarrow F$ une bijection. La fonction de F dans E qui à tout élément $y \in F$ associe l'unique élément x de E tel que $f(x) = y$ s'appelle l'**application réciproque** de f . On la note en général f^{-1} . On a donc :

$$E \begin{array}{c} \xrightarrow{f} \\ \xleftarrow{f^{-1}} \end{array} F$$

Remarque. Si $f: E \rightarrow F$ est une bijection, de bijection réciproque f^{-1} , on a par définition :

$$\forall x \in E, f^{-1}(f(x)) = x \text{ et } \forall y \in F, f(f^{-1}(y)) = y.$$

Autrement dit : $f^{-1} \circ f = \text{Id}_E$ et $f \circ f^{-1} = \text{Id}_F$, où Id_E est la fonction *identité* de E définie par $\text{Id}_E(x) = x$ pour tout $x \in E$, et Id_F est définie de façon analogue sur F .

Proposition. Soit $f: E \subseteq \mathbb{R} \rightarrow F \subseteq \mathbb{R}$ une bijection. Alors le graphe $\Gamma_{f^{-1}}$ de la fonction réciproque $f^{-1}: F \rightarrow E$ est le symétrique du graphe Γ_f de f par rapport à la "première diagonale" (qui est l'ensemble $\{(x, x) : x \in \mathbb{R}\}$).

2 Lien avec la résolution des équations

Soit $f: E \subseteq \mathbb{R} \rightarrow F \subseteq \mathbb{R}$. Comment montrer, **pratiquement**, que f est une injection, une surjection, ou une bijection? Cela revient à la question: *étant donné $y \in F$, combien de solutions l'équation $f(x) = y$ admet-elle de solutions ?* Ici, y est vu comme un **paramètre** de l'équation, et x comme l'**inconnue** de l'équation.

1. Si, pour tout paramètre $y \in F$, l'équation $f(x) = y$ admet *au plus* une solution $x \in E$, alors la fonction $f: E \rightarrow F$ est injective.
2. Si, pour tout paramètre $y \in F$, l'équation $f(x) = y$ admet *au moins* une solution $x \in E$, alors la fonction $f: E \rightarrow F$ est surjective.
3. Enfin, si pour tout paramètre $y \in F$, l'équation $f(x) = y$ admet *exactement* une solution $x \in E$, alors la fonction $f: E \rightarrow F$ est bijective.